INSTRUCTIONS

POUR LES LAMPES A DOUBLE COURANT D'AIR,

DE LA [MANUFACTURE]
DU Cen. NOEL,

Rue Vivienne, au coin de celle Colbert, No. 61.

On ne sera point ici l'éloge des Lampes à courant d'air ; leur utilité et leur agrément sont sussissamment reconnus par l'usage presque genéral qu'on en fait.

Cependant on ne peut taire que pour jouir de toute la lumière que ces lampes donnent; elles exigent beaucoup de propreté et quelques soins qui se réduisent à rien quand on a la précaution de les nétoyer toutes les fois qu'on s'en est servi, nétoyage qui consiste à ne pas laisser d'huile dans le corps de la lampe lorsqu'on est quelque tems sans l'allumer, à prendre garde que la coupure de la mèche n'entre dans l'intérieur du bec, ce qui, en interceptant le courant d'air, étoufferait la lumière; ensin à bien essuyer la cheminée de verre qui doit être toujours placée bien perspendiculairement.

SERVICE DES LAMPES.

福.

Manière de poser la mèche.

Une mèche dure quinze jours, plus ou moins; on s'apperçoit qu'elle est usée lorsque la crémaillère montée à deux pouces et demi environ, fait paraître la tête de la tige en cuivre à l'extérieur du racordement (1) en sortant d'un petit tuyau rond qui la renferme.

Pour remettre une autre mèche, il faut enlever le racordement qui tient à frottement sur le haut du bec, tourner la videle de la cremaillère (2) jusqu'à ce qu'elle résiste, dévisser la petite tige dont nous venons de parler, ôter le porte-mèche et retirer le restant de la mèche usée. Cette opération faite, on insinue la mèche sur un fuseau dont on pose le gros bout dans le porte-mèche pour la faire glisser dessus; ensuite on en plisse un peu le haut pour introduire aisément la virole qui doit la fixer à demeure sur le porte-mèche. On a soin de ne pas laisser déborder la mèche entre la virole et le porte-mèche, ce qui l'empêcherait de mouvoir.

Pour introduire la mèche dans le bec, on fait entrer le porte-mèche sur la petite

⁽¹⁾ On nomme racordement la virole en cuivre qui se trouve au haut du bec.

⁽²⁾ On nomme cremaillère l'arbre en cuivre, isolé et à dents, qui traverse le tuyau conducteur.

64bis

branche en acier taraude d'où il est sorti, on revisse la petite tige de cuivre, on fate descendre la mèche jusqu'au bas, on replace le racordement; enfin on coupe la mèche circulairement et le plus droit possible au niveau du racordement.

Manière de mettre l'huile.

Il n'y a que deux manières de remplir les lampes; une pour les lampes de bureau, et l'autre pour les lampes de suspension, et celles pour les bras de cheminée.

Si c'est une lampe de bureau, on dévisse l'anneau qui est sur la tringle, on enlève seulement le réservoir, et on le remplit par la soupape qu'indique une petite tringle en ser; cela sait, on bouche le trou par lequel on a mis l'huile en tirant la tringle que l'on tient avec deux doigts de la main gauche jusqu'à ce que le réservoir soit replacé, alors la communication de l'huile au bec s'opère d'elle-même.

Si c'est une lampe à deux, à trois ou à quatre becs, on la pose sur son support en fer-blanc qui doit être sur une table placée bien de niveau. On saisit la base de la main gauche et le corps du vase de la droite, on détourne le vase de droite à gauche jusqu'à ce qu'on sente un arrêt, puis on soulève le corps avec précaution pour éviter les secousses qui feraient réjaillir l'huile; ensuite on dévisse le bouchon d'étain qui fait voir le gouleau; on verse l'huile jusqu'à la cheville qui traverse le robinet vertical; quand le bouchon est revissé, on replace le vase doucement dans sa base en tournant de gauche à droite, jusqu'à ce que les deux index placès, l'un sur le vase, l'autre sur la base, soient l'un sur l'autre, ce qui indique que la communication de l'huile, du corps au bec, se fait.

On laisse la lampe sur son support jusqu'à ce que sa mèche soit imbibée; ensuite on la monte d'une ligne et quart; on l'allume des deux côtés opposés avec une allumete, et quand la slamme a pris à l'entour, on la descend jusqu'à ce qu'elle ne produise plus qu'un petit cordon de lumière, alors la cheminée étant bien propre, on la met en place, on la laisse échausser sept à huit secondes, après lesquelles on élève la mèche d'une ligne un tiers, ce qui donne une lumière sussisante; cette précaution bien prise, on ne cassera jamais de verre par la chaleur de la slamme.

La lampe de bras de cheminée se remplit de la même manière, à l'exception qu'on la met sur un flambeau pour la remplir et la moucher : il est à remarquer qu'il faut qu'elle soit droite sur le flambeau.

Observation générale.

Pour éteindre la mêche, on la précipite entre les tubes, avec la précaution de ne jamais souffler dessus pour éviter la sumée, et chaque jour on a soin de couper le sharbon de la veille, en laissant un petit cordon noir pour faciliter l'allumage.

A STATE OF THE STA